

TENSIONS ET MOBILITES AUTOUR DU MANGER DE
L'ENFANT DANS LA VILLE D'ORAN (ALGERIE)

Mebtoul M., Belghachem H., Salemi O., Bouchenak
M., Bouziani N., Chaoui N., Boureghda I.

SYMPOSIUM INTERNATIONAL: MANGER EN VILLE, Paris OCHA, 4,5
et 6 décembre 2017







Objectif de l'étude

- Mise en exergue des tensions au cœur du manger de l'enfant à partir des significations qui lui sont attribuées par les mères.
- L'alimentation de l'enfant est appréhendée à partir des rapports de pouvoirs qui s'incrument dans les espaces domestiques et urbains (ville d'Oran).



Perspective retenue

- Lire l'organisation sociopolitique de la société algérienne sexuée, à partir de l'alimentation de l'enfant. Montrer que le plaisir de l'aliment a des sens différents, que l'on soit homme ou femme.

- L'enquête est centrée sur une approche ethnographique
- Sa valeur heuristique :
 - description des 4 repas de l'enfant
 - situer précisément les contraintes de la mère dans la prise alimentaire de son enfant
 - visualiser certains repas significatifs donnés à l'enfant et le réfrigérateur pour observer les produits stockés selon les familles.
 - immersion dans les domiciles de vingt familles résidant dans six quartiers socialement diversifiés d'Oran.



Structuration en deux parties :

- La première partie est centrée sur les rapports de pouvoir dans l'espace domestique, donnant sens au manger de l'enfant.
- La deuxième partie va montrer les mutations alimentaires de l'enfant (sucres, pain) liées à un ordre urbain structuré essentiellement autour de la consommation alimentaire.

▶ Le manger de l'enfant : les rapports de pouvoir entre les membres de la famille.

- Dans cette partie, nous insisterons, à partir de cas précis ,sur deux points :
 - 1- la temporalité comme enjeu de pouvoir
 - 2- Le plaisir et l'abondance sexués

La temporalité comme enjeu de pouvoir

- **Le choix du manger de l'enfant est inséparable du travail culinaire assuré par la femme (Chikhi, Padella, 2014) sous pression temporelle.**
- Une temporalité différenciée selon le mari et la femme, dévoilant des enjeux de pouvoir au profit du premier pour les achats et la préparation des repas dévolus à la mère.
- 1^{er} cas : Absence du mari exerçant en Turquie le métier de commerçant. Son épouse est enseignante. Les 3 filles et un garçon (le plus âgé a 13 ans) sont totalement pris en charge sur le culinaire par la mère.
- Conséquence sur le manger de l'enfant : variation des repas selon son emploi du temps : pizza ou sandwichs achetés dans un fast-food ou réchauffement des restes du dîner de la veille : gratin d'aubergine et tajine avec viande d'agneau.

Photo : Temps du travail des mères : alimentation rapide donnée à l'enfant.



Tempo et travail des mères:
mobilisation des restes du réfrigérateur



- 
- Les sucreries (chocolat, biscuits, jus, bonbons, etc.) participent au jeu de pouvoir entre les membres de la famille. Dans le 1^{er} cas, l'apprentissage aux confiseries, est assuré au départ par le père, de retour chez lui. Il compense ses absences du domicile en leur offrant des confiseries achetées de Turquie. Les rapports de pouvoir fonctionnent aussi aux affects (Aries, 2011).



- **Temporalité mobilisée différemment que l'on soit homme ou femme, toujours au profit du premier qui a permis l'incorporation du sucre pour ses 4 enfants.**
- **Le temps s'enracine dans un fonctionnement familial sexué.**
- **Du côté des femmes : l'invisible domine. Le travail culinaire est caché, on ne cherche pas à le voir. Il s'effectue dans l'isolement (cuisine).**
- **Du côté des hommes : Tout est de l'ordre de la visibilité. Pouvoir d'ordre dictant les places de chacun au moment du repas du soir. « Quand mon mari arrive, c'est le silence à table » (femme au foyer, mari : peintre).**

Importance de la division sexuelle du travail (Kergoat, 2000)

- 2^{ème} cas : Ce couple de médecins, 3 enfants (10, 8 et 7 ans) s'inscrit aussi dans un marquage alimentaire sexué. Tous les achats les plus lourds (patte, légumes, viandes, l'huile, etc.) sont assurés par la femme. Le mari se limite à l'achat du dessert et du jus. On voit bien que ces achats différenciés sont la résultante d'inégalités hommes-femmes « naturalisées » dans une société très patriarcale.

La précarité financière et sociale renforce la pression temporelle

- 3^{ème} cas : Elle réside dans une cave aménagée en une petite pièce. Son mari est en chômage sans indemnités. Elle a un enfant de 7 ans atteint d'une forte anémie. Elle dépend de la solidarité du voisinage pour le lait et le pain. Elle exerce de façon temporaire le métier de femme de ménage. Son argent lui sert pour tenter de respecter le régime alimentaire de son enfant : lentilles, betteraves, soupes, etc. mais jamais de protéines animales trop chères pour ses maigres ressources.
- **La double contrainte financière et de santé de l'enfant, produit une configuration alimentaire marquée par l'aléa, le bricolage quotidien, l'incertitude du lendemain, la dépendance et la honte à l'égard des voisins (voir les travaux de Nicole-Claude Matthieu sur « la conscience dominée » : 1985).**

2-Plaisir et abondance alimentaire sexués

- **L'abondance alimentaire et le plaisir sexués sont le fait de catégories aisées (commerçants, importateurs, avocats, etc.). Par la médiation de l'abondance centrée sur les protéines animales (viande d'agneau, poulet), aliments de prestige (Halbwachs). L'homme met en exergue sa puissance virile dans le manger. Il l'inculque à ses enfants. Le manger de l'enfant s'enracine bien dans un rapport de pouvoir dévoilé par les tensions entre le mari et la femme dans le choix de la nourriture.**
- **Illustration : « Mon mari n'achète pas les aliments essentiels pour la santé des enfants comme les légumes, le poisson, les lentilles, etc. Il préfère le poulet, la viande d'agneau, et les tripes de mouton » (39 ans, agent administrative, mari : commerçant, 2 enfants (4 et 2 ans).**
- **Pour la mère nourricière et donatrice, il s'agit de faire plaisir à son mari et ses enfants. Elle déploie une double logique : compensation pour ses absences du domicile et culpabilisation à l'égard de ses enfants, de peur qu'ils ne mangent pas à leur faim.**

2-Photo qui montre l'abondance alimentaire au cours du dîner



Le manger de l'enfant au cœur de l'ordre urbain

- **Un espace urbain dominé par la consommation alimentaire**
- -L'ordre urbain oranais, comme espace de pouvoir (Sidi Boumedine, 2014), se caractérise par son étalement et son extension rapide et violente (demande forte du logement) à la périphérie du centre-ville, créant des espaces péri-urbains dominés par l'habitat collectif (les zones d'habitat urbain nouvelles, ZHUN) (Madani, 2016).
- **-Importation massive des produits alimentaires des pays européens (50 à 60 milliards £ par an durant la période 2010-2014 (avant la baisse draconienne du prix d pétrole en 2014)**



- 
- La ville d'Oran se donne à lire de façon hégémonique comme un espace de consommation alimentaire.
 - Quatre dispositifs commerciaux : les petits commerces de détail situés au bas des immeubles, (visibilité aux confiseries, crédit, proches des habitants)
 - Supérettes : espace moderne, service libre du client et un rayon immense consacré aux sucreries.
 - Centres commerciaux récents à Oran au nombre de quatre (multifonctionnalité : achat, restauration, jeux pour les enfants de conditions aisées).
 - Les marchés informels (légumes, viandes, etc.) ; investissent les rues et les places des quartiers d'Oran, illégaux mais tolérés par les pouvoirs publics (45% des emplois).

Photo : commerce de détail donnant une visibilité à la confiserie



Transformations dans l'alimentation de l'enfant : la « sabira », les confiseries : chocolat, gâteaux, bonbons, etc.)

- La « sabira » : (patience) est une forme d'anticipation alimentaire (décennie 2000) préparée par la mère, dans un sachet contenant en général les produits sucrés : pain au chocolat, yaourt, jus, galette, etc.) et entreposée à l'intérieur de son cartable, durant la récréation de 10h du matin, à l'école ou à la crèche (3 ans jusqu' à 12 ans).
- L'enfant échappe au contrôle parental. Il mange seul.
- Elle intègre les instances de socialisation : école et crèche
- La « sabira » circule de façon visible et intense dans l'espace urbain
- Incitation au désir effréné de l'enfant à consommer produits achetés auprès des petits *commerces* de détail du quartier.
- « Collusion » entre l'ordre urbain et la famille qui construit le plaisir de l'enfant qui va, par la médiation du sucré, renforcer son éthos alimentaire.
-

- 
- La confiserie devient un médiateur incontournable dans les relations familiales, se substituant au dialogue avec les enfants
 - Don et contre don : la mère se sent obligée d'offrir à ses neveux, des confiseries, et réciproquement.
 -
 - Tensions au cœur de l'espace urbain, renforcent la disposition des parents à offrir des produits sucrés :
 - Production sociale du stress : les institutions fonctionnent moins à la règle qu'aux relations personnelles. L'utilisateur sans « piston » reproduit sa colère au sein de sa famille. Pour éviter de parler à ses enfants, il leur apporte des bonbons.
 - « La mère sous influence » (Garcia, 2011) impuissante à réduire les produits sucrés pris par enfant : influences sociales multiples « Ma tante m'a donné l'argent pour acheter des bonbons ».
 - Espace urbain : explosion des besoins sous l'effet d'un libéralisme débridé, permettant une circulation des produits sucrés, à l'origine d'une mobilité du manger de l'enfant.

Le pain au cœur de la mobilité du manger de l'enfant

- Mobilité alimentaire : prise alimentaire rapide de l'enfant qui circule aussi bien dans les espaces privés et urbains avec un morceau ou un sandwich.
- **Pourquoi le pain est-il si important ?**
- **Intrinsèque et totalement intégré au fonctionnement familial.**
- **Fonction sociale de partage et de solidarité entre les membres de la famille**
- **Manger sans pain relève de l'exception. Le pain est central dans la construction de l'identité collective des familles (voir au Liban, AÏDA kANAFI-Zahar, 2007).**
- **Le pain, en arabe, « Khobza » (apporter un salaire en contrepartie d'un travail)**
- **Grâce au pain, on se rassasie. Il donne de la force (catégories modestes)**

Photo : La sacralisation du pain.



Le pain : objet politique

- -Depuis la décennie 2000, banalisation sociale du pain par l'Etat qui accentué sa « démocratisation » et donc sa mobilité dans l'espace urbain. Pain non-consommé se retrouve dans l'espace urbain entreposé auprès des poubelles.
- -Volonté des pouvoirs publics de favoriser l'abondance du pain
- - le pain : produit central pour accéder à la paix sociale, nécessaire pour la reproduction de l'ordre social.

Photo : pain disponible dans les marchés informels



- 
- **Le pain, c'est aussi « exister », donner sens à sa vie sociale**
 - **Il permet à l'enfant d'être bien portant pour participer à des différentes activités sociales (Halbawach, 1933).**
 - **Transmettre à son enfant, le plaisir du pain, c'est prendre à revers, la médicalisation alimentaire.**

Pain et mobilité de l'enfant



La Karantika

Plat très populaire à base de farine de pois chiche, agrémenté de cumin et de harissa (sauce piquante)

Souvent vendu par des vendeurs ambulants ou en magasin, il est aussi fabriqué à domicile



- 
- **Le pain comme forme de compensation face au peu de perspectives offertes aux enfants (catégories modestes) par la ville d'Oran en termes de loisirs et de culture (pas de bibliothèque dans les quartiers).**
 - **Manger pour l'enfant, c'est lutter contre l'ennui**
 - **Compenser l'intensité des cours privés**

Conclusion

- **Le manger de l'enfant prend tout son sens en référence à sa vie sociale.**
- **Il fait intervenir les rapports de pouvoir dans les deux sphères urbaine et familiale.**
- **Identification d'un double processus marqué d'une part par les multiples impositions à l'origine de l'apprentissage du manger de l'enfant en famille dans une logique collective.**
- **D'autre part, l'enfant s'approprie très tôt et activement les produits sucrés et le pain qui vont constituer son éthos alimentaire.**

Références bibliographiques

- Aries P., (2011), *La fin des mangeurs. Les métamorphoses de la table à l'âge de la modernité alimentaire*, Paris, Desclée Brouwer.
- Belghachem H., (2016), « Les significations attribuées par la mère aux pratiques alimentaires de l'enfant (0-7 ans) à Oran », Mémoire de master en sociologie de la santé, sous la direction de Meboul M., 77 pages.
- Bourqia R., (1996), *Femmes et fécondité*, Casablanca, Afrique-Orient.
- Chikhi K., Padella M., (20014), « L'alimentation en Algérie. Quelles formes de modernité ? », *NEW MEDIT*, 3, p. 50-58.
- Corbeau J.P., Poulain J.P., (2008), *Penser l'alimentation, Entre imaginaire et rationalité*, Toulouse, Editions Privat.
- Cresson G., (1995), *Le travail domestique de santé, analyse sociologique*, Paris, l'Harmattan.
- de Saint Pol T., « Introduction. Les évolutions de l'alimentation et de sa sociologie au regard des inégalités sociales », *L'Année sociologique*, 67, n°1, p.11-22.
- Devreux A.M., (2001), « Les rapports sociaux de sexe : un cadre d'analyse pour les questions de santé », in : Aïach P., Cèbe D., Cresson G., Philoppe C., (eds.), *Femmes et Hommes dans le champ de la santé, Approches sociologiques*, Rennes, éditions ENSP, p.97-116.
- Fournier T., Jarty J., Lapeyre N., Touraille P., (2015), « L'alimentation, arme du genre », *Journal des Anthropologues*, n° 140-141, p. 19-50.
- Garcia S., (2011), *Mères sous influence, de la cause des femmes à la cause des enfants*, Paris, Editions La découverte.

- Halbwachs M., (1933), L'évolution des besoins dans les classes ouvrières, Paris, Felix Alcan, coll. « Nouvelle Bibliothèque économique ».
- Kanafani-Zahar A., (2007), « Chrétiens et Druzes du mont Liban : la rupture du « partage du pain et du sel », mémoire de l'inimaginable », in Kanafani-Zahar A., Mathieu S., Nizard S., (dir.), A croire et à manger. Religion et alimentation, Paris, L'Harmattan.
- Kateb A., (2017), « Les revenus de près de la moitié des ménages algériens ne sont pas connus », interview assuré par Akli R., in journal El-Watan.
- Kerdoud N., (2017), Recompositions urbaines et nouveaux espaces de consommation en Algérie. Les dynamiques commerciales aux périphéries des villes de l'Est algérien, Paris, l'Harmattan.
- Kergoat D., (2000), « Division Sexuelle du Travail et rapports sociaux de sexe », in Hirata H., Laborie F., Doaré H., & Le Sénotier D., (dir.), Dictionnaire critique du féminisme, Paris, PUF, p. 35-44.
- Le Pape M.C., Plessz M., (2017), « C'est l'heure du petit déjeuner ? Rythme des repas, incorporation et classe sociale », L'Année sociologique, 67, n°1, p. 73-105.
- Madani M., (2016), « L'agglomération oranaise, jeux d'acteurs et dynamique urbaine », Les cahiers du cread, n° 115, p. 73-93.
- Mathieu N.-C., (1985), « Quand céder n'est pas consentir. Des déterminants matériels et psychiques de la conscience dominée des femmes, et quelques-unes de leurs interprétations en ethnologie », in Mathieu N.-C. (dir.), L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes, Paris, EHESS, p. 169-245.
- Mauss M., (1936), « Les techniques du corps », Journal de Psychologie, 32, n° 3-4, p. 365-386.
- Mebtoul M., (2015), (dir.), Les soins de proximité en Algérie. A l'écoute des patients et des professionnels de la santé, Oran, L'Harmattan/Gras.
- - (2001), « Santé et société en Algérie : le travail de santé des femmes », in : Aïach P., Cèbe D., Cresson G., Philippe C., (dir.), Femmes et Hommes dans le champ de la santé, Approches sociologiques, Rennes, éditions ENSP, p. 281-302.
- - (2007), Sociologie des acteurs sociaux : ouvriers, patients et médecins en Algérie, Oran, Office des Publications Universitaires.
-

- 
- - (2013), La citoyenneté en question, Oran, Dar El Adib.
 - Mebtoul M., Salemi O., (2017), « La relation fusionnelle mère-enfant diabétique. L'effacement de la femme et de l'enfant comme personne », Revue Naqd, n° 35, p. 99-116.
 - Peretti –Watel P., Moati J.-P., (2009), Le principe de prévention. Le culte de la santé et ses dérives, Paris, Le Seuil.
 - Poulain J.P., (2008), Manger aujourd'hui. Attitudes, normes et pratiques, Toulouse, Editions Privat.
 - Régner F., (2009), « Obésité, goût de la consommation. Intégration des normes d'alimentation et appartenance sociale », Revue française de Sociologie, 50-4, 747-773.
 - Régner F., Lhuissier A., Gojard S., (2006), Sociologie de l'alimentation, Paris, La Découverte.
 - Sidi Boumedine R., (2016), « Alger, une métropolisation en trompe l'œil ? », Revue Madinati, p. 30-35.
 - Stagi L., « Mise en scène du genre dans les émissions culinaires italiennes », (2015), Journal des anthropologues, 140-141, p. 73-92.
 - Steiner P., (2017), « Le concept de tension dans la sociologie de Weber », L'Année sociologique, 67, n°1, p. 163-188.

